Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.

Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1934-1935)

Heft: 20

Artikel: "Maria Chapdelaine" a reçu le grand prix du cinéma français

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-734822

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

"Maria Chapdelaine" a reçu le Grand Prix du Cinéma Français

Maria Chapdelaine a franchi deux étapes de sa durée. Le succès en librairie d'abord, d'autant plus émouvant que l'auteur, Louis Hémon, était mort au lieu même où il avait conçu et réalisé son chef-d'œuvre, l'adaptation à l'écran et le suc-

son chel-d'œuvre, l'adaptation à l'ecran et le succès dans les salles, ensuite.

Aujourd'hui, nous avons la joie d'annoncer l'é-clatante confirmation de ce succès par la décision du jury le plus clairvoyant, le plus compétent, le mieux sélectionné qui se soit jamais préoccupé d'encourager le chiema, nous voulons dire: la «Société d'Encouragement à l'Art et à l'Indus-trie a et ses jurges chargés de décepter les Grands et ses juges chargés de décerner les Grands prix du cinéma français.

«Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie » et ses juges chargés de décerner les Grands prix du cinéma français.

Done, sous la présidence d'honneur de MM. Louis Lumière, de l'Institut, et Fernand Chapsal, sénateur, ancien ministre, président de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie; et la présidence de M. Contenot, s'est tenu, à l'Hôtel-de-Ville de Paris, la séance définitive pour l'attribution du Grand Prix du Cinéma français 1934.

Etaient présents, formant le jury: MM. Louis Aubert, député; André Armandy; Jean-Émile Bayard, secrétaire général de la Société, secrétaire du jury; Arthur Bernède, homme de lettrestaire du jury; Arthur Bernède, homme de lettrestaire du jury; Arthur Bernède, homme de lettres; Georges Bomier, directeur honoraire de l'Ecole des Beaux-Arts; Jacques Bréguet, secrétaire général de la Société d'Economie industrielle et commerciale; Jean Chataigner, critique d'art; Henri Clerc, député, président de la 'Fedération nationale du Cinéma; Georges Contenot, président de la Société; André Dauchez, président de la Société; André Dauchez, président de la Société nationale des Beaux-Arts; Charles Delac, président de la Chambre Syndicale du Cinéma; Jacques Favre de Thierens, directeur du de productions einématographiques; Jean Fayard; Florent-Schmitt, compositeur de musique; Manuel Fourcade, sénateur, rapporteur du budget des Beaux-Arts au Sénat; Frantz-Jourdain, président de la Fédération des artistes créateurs et du Salon d'Automne; Louis Gatto, distributeur de films; A. Guénot, statuaire; Mme Laure Al-bin Guillot; MM. Edouard Imbs, administrateur et ingénieur conseil de la C. P. D. E.; Pierre Laguionie, trésorier de la Société; Mme Jaanue Lanvin; MM. Henri Lapointe; Raymond Lussiez, résident de l'Union syndicale des Théatres cinématographiques; Henri-Marcel Magne, président de la Fedération des Sociétés Françaises de Propagande et d'Enseignement artistiques et techniques; Robert Mallet-Stevens, architecte; Florian Mettetals; Léon Pasandir socrétaire de des la Contéme de la pagande et d'Enseignement artistiques et techni-ques; Robert Mallet-Stevens, architecte; Florian Mettetal; Léon Pasquier, secrétaire général ad-

joint de la Société; Yvanhoé Rambosson, critique d'art; Léon Riotor, conseiller municipal, président de la Commission du Cinéma de la Ville de Paris; Roger Sandoz, vice-président, délégué de la Société; Gérard Sandoz, cinéaste, secrétaire de la Société; George Scott; Edmond Sée, directeur de la Censure; Lucien Simon, artiste peintre; Gaston Varenne, critique d'art, et Emile Vuillerme.

Pour la première fois, alors que tous les au-tres Arts et Lettres disposent de Grands Prix et de Récompenses Honorifiques, le septième art al-lait faire l'objet d'une compétition identique, comme cela se passe depuis longtemps en Italie, en Allemagne, aux Etats-Unis.

Allemagne, aux Etals-Unis.

Des personnages de première importance, de ingement éprouvé, figuraient au jury, et le grand-père de l'écran, M. Louis Lumière, était présent pour constater que « ses enfants avaient bien travaillé ».

En vérité, une minute émouvante et qui comptera parmi les meilleures du Cinéma français, car elle est le signe de sa vitalité et l'incontestable témoignage de l'intérêt que lui portent autourd'hui les plus notables de nos intellectuels. Avant le scrutin, M. Georges Contenot, qui présidait effectivement le jury, demanda à ses membres s'ils désiraient voter à la majorité absolue ou relative. La majorité relative fut adoptée.

tée. Aussitôt commencèrent les tours dont voici les

résultats :										
Pre	m	ier	te	ur						
« Itto »										voix
« Maria Chapdelaine »	>								10	>
« La Femme Idéale »									6	>
«Le Grand Jeu» .									4	
« La Femme Idéale » « Le Grand Jeu » . « Angèle »									3	>
Deu	xi	èm	e	tou	r					
« Itto »									15	voix
« Maria Chapdelaine	>								12	>
« La Femme Idéale »									7	>
«Le Grand Jeu» .									1	>
Troisième tour										
« Maria Chapdelaine :	3								17	voix
« Itto »									16	>
«La Femme Idéale»									2	>
«Le Grand Jeu» .									1	>
Maria Chapdelaine	r	eçc	it	do	ne	le	(ira	nd	Prix

du Cinéma. Certains membres du jury ayant objecté que de-

Certains membres du jury ayant objecté que de-vant l'écart d'un seul point entre Maria et Itto il paraissait possible de nommer les deux films ex-equo, M. Contenot répliqua qu'il avait deman-dé aux membres du jury de choisir eux-mêmes leur façon de voter et qu'en conséquence il n'y avait pas lieu de revenir sur une décision prise et bien prise. Ce qui fut aussitôt approuvé.

* * *
Ni M. Benoit-Lévy, ni M. Etienne Rey, le producteur et le collaborateur littéraire d'Itto, ne se sentiront diminués par un choix dont ils faillirent bien être les bénéficiaires. En tête au premier tour. A une voix du vainqueur au second! En littérature, des mentions aussi honorables et aussi flatteuses, des libraires s'en serviraient avec empressement pour faire valoir une œuvre. Benoît-Lévy a le droit de rappeler dans quelles brillantes conditions Itto s'est maintenu devant le inum de Grand Prix

brillantes conditions Itto s'est maintenu devant le jury du Grand Prix.

Mais revenons à Maria Chapdelaine, pour en louer dignement les artistes, après en avoir loué les audacieux artisans. Et d'abord, saluons comme il convient M. Julien Duvivier.

La Tête d'un Homme, Le Petit Roi, Poil de Carotte avaient porté haut la renommée de ce jeune créateur. l'un des tout premiers, non seulancet de France, mais du piéme mondial.

Carotte avaient porté haut la renommee de ce jeune créateur, l'un des tout premiers, non seutement de France, mais du cinéma mondial.

M. Gabriel Boissy, qui le premier erut au succès de Maria Chapdelaine, et en fut l'heureux avocat avant d'en écrire les dialogues, reçoit aujourd'hui une récompense largement méritée. Par son œuvre critique, par son action personnelle, M. Gabriel Boissy, qui fut l'initiateur de tant de réalisations heureuses, pour la première fois qu'il aborde le cinéma et le met à la disposition d'une belle pensée française et au service d'une œuvre de large audience, participe à cette récompense dans des circonstances qui, dépassant le cinéma et l'œuvre, travailleront pour l'industrie du film autant que pour leur pays.

N'oublions pas la partition si vivante, si riche de M. Jean Wiener, ni les photographies remarraupables de Kruger.

Rappelons enfin les noms des interprètes de Maria Chapdelaine et félicitons-les de leurs talents et du succès qu'ils féteront et partagent avec leurs directeurs et leurs auteurs; Mmes Madeleine Renaud, Suzanne Desprès, Jean Gabin, André Renaud, Las Pliers auteurs l'accourte de partagent avec

leurs directeurs et leurs auteurs: Mmes Madelei-ne Renaud, Suzanne Desprès, Jean Gabin, André Bacqué, Jean-Pierre Aumont, Alexandre Ri-gnault, Langevin, Le Vigan, Gaby Triquet, Maxi-milien Max, Thomy Bourdelle, Fred Barry, Emi-le Genevois, Laurel, Hamilton, Clément, Van Dacle, Monroy.

Remerciements

J'ai l'avantage de porter à la connaissance de Messieurs les Exploitants et à tous mes Collègues et Amis que, d'accord avec la Société Metro-Goldwyn-Mayer, je quitterai mon poste de Directeur à Zurich à la fin de l'année.

Devant l'impossibilité de faire mes adieux personnellement, je me permets de remercier ici Messieurs les Exploitants de la confiance qu'ils m'ont témoignée.

C'est avec un sentiment de gratitude que je me souviendrai tout spécialement de tous mes Collègues qui, par leur cordialité, m'ont fait paraître bien plus léger mon séjour sur terre étrangère.

Contrôle des films cinématographiques

Le Département de justice et police du canton de Vaud nous communique :

de Vaua nous communique:

Concerne les films: Mon Curé chez les Riches, La Grandé Tourmente, Les Nuits de StPetersbourg, Les Bleus de la Marine, Le Grand
Jeu, Le Greluchon délieat (ou Valet de cœur),
Pullmann 12, Thomas Garner, Viva Villa.

Se référant au préavis de la Commission cantonale de contrôle des films, le Département de justice et police a, en application des dispositions de l'article 14 de l'arrêté du 4 octobre 1927 concernant les cinématographes et les dépôts de films, décide d'interdire sur tout le territoire vandois la projection du film français Mon Curé chez les Riches.

Motifs: 1. Dans son ensemble, le film est nettement contraire à la morale. — 2. De nombreuses scènes traitées grossièrement, et une vultgarité choquante, outragent les bonnes meurs. — 3. Ce film blesse les sentiments religieux d'une forte partie de notre population.

II

Les films ci-après peuvent être autorisés:
La Grande Tourmente (Fox Film), sous réserve de la suppression de certains passages du Département à ce sujet.
Les Nuits de St-Petersbourg (film soviétique), sous réserve de la suppression de deux passages: 1º visite du musicien chez le nihiliste, et 2º chant révolutionnaire des déportés. Des précisions seront données sur demande par le Département.

tement.

Les Bleus de la Marine, Le Grelnehon délieat (ou Valet de œur), Pullmann 12, Thomas Garner, Viva Villa, sous réserve que l'interdiction d'admission des enfants, prévue par l'article 16 nouveau de l'arrêté, soit étendue aux jeunes gens n'ayant pas 18 ans.

Les films ci-après ne peuvent être représentés sans avoir fait l'objet d'une décision spéciale du Département: L'Orage (film russe) et Rythmes d'amour. Le Chef du Département: BAUP.



La plus haute récompense cinématographique

LE GRAND PRIX DU CINÉMA FRANÇAIS 1934

Marria hapdelaine

Le plus grand film de la saison, entièrement tourné au Canada, d'après l'œuvre de Louis Hémon

Le titre le plus célèbre de la littérature contemporaine - Le joyau de la production mondiale 1934-1935 De splendides paysages qui soulèvent l'enthousiasme général

Mise en scène de Julien DUVIVIER

Madeleine Renaud Sociétaire de la COMEDIE-FRANÇAISE

Jean Gabin

Jean-Pierre AUMONT, André BACQUÉ, Alexandre RIGNAULT, Suzanne DESPRÈS Daniel MENDAILLE. Thomu Bourdelle. Fred Bary. Ie detit gabu triquet. Emile geneuois

Une semaine de programme qui fera plusieurs semaines de recettes

Dernière

Mise en scène et soénario original de Jean BERNARD-DEROSNE DIalogue d'Henri DUVERNOIS avec clinette GAUBERT et Maurice Rémy

Maître Bolbec et son mari

Présentés MAJESTIC FILMS S.A. GENÈVE Fusterie, 5 Tél. 48.487